

1874



# HOTEL BELMONT

FORTY-SECOND STREET AND PARK AVENUE

NEW YORK

New York 16 Mars 1921.

Chère et bonne Marquise,

JOHN M.C.E. BOWMAN, PRESIDENT  
JAMES WOODS, VICE PRESIDENT

C'est seulement en arrivant ici que j'ai  
 connue votre première lettre, tous les détails sous  
 écrits depuis la guerre. Votre impression sur la attitude  
 des Allemands à Londres et les suites qui en résulte.  
 L'opinion d'est trouvée confirmée par l'événement.  
 Je suis persuadé que les gens de Berlin se de-  
 voient tout qu'ils pourraient avoir d'avaler  
 la drogue amère que nos médecins lui ont préparée  
 Mais pourquoi vous parler des faits du jour  
 qui seront de l'histoire ancienne quand ces lignes  
 nous parviendront? Tout ce que je puis vous  
 dire d'intéressant c'est que j'ai trouvé à New  
 York comme à New Haven les milieux universitaires  
 très hostiles aux Allemands et très décidés à procla-  
 mer qu'ils doivent payer la casse. Mais peut-  
 être les milieux commerciaux, les gens d'affaires  
 ont ils d'un autre avis. Peut être pourrai-je  
 vous donner une impression d'ensemble plus éclairée  
 après ma visite à Washington où je dois séjourner la  
 semaine avec notre ambassadeur.

Les auditions que j'ai eu jusqu'ici ont eu l'air  
 d'apprécier l'anglais yallousé que je leur donne. Je

Vais aller apprendre aux gens de l'ouest cette  
que internationale. Le jour de Pâques je partirai  
pour Madison dans le Wisconsin, puis pour l'Union  
de la Californie où je parlerai du 4 au 9  
On me raconte des merveilles du paradis  
qui s'étend le long du Pacifique. Malheureusement  
de fuir au frays du soleil et de l'or va bien  
encore de Paris, et ne vous inquiétez pas si vous  
sans nouvelles. San Francisco est exactement à la  
distance de New York que New York de Gibraltar, et il  
pour y parvenir cinq jours de chemin de fer. Mais  
serai certainement revenue sans l'Est avant la  
d'Avril.

J'ai vu ici des gens intéressants à des titres  
Après une de très conférences à Yale une  
s'est approchée de moi. Elle avait la stature  
des femmes de ce pays et semblait douée  
de bon sens. Mais elle ni avoua qu'elle était  
Sophie et qu'au moment où j'avais mentionné  
sagesse érotique à propos des néoplatoniciens, elle  
vint distinctement sur mon corps astral autour de  
moi: et était vrotée à la hauteur des épaules,  
au dessus de ma tête. On n'a pas d'idée  
petit le nombre de gens qui comprennent  
s'intéresser à une doctrine, en historien sans la  
ger no vouloir la propager. Comme j'ai eu le  
de publier il y a dix ans, en Amérique un  
l'astrologie grecque, certaines personnes  
convaincus de la réalité des influences astrales  
œuvre destinée. Une juive m'a écrit quatre  
me demandant deux heures d'entretien pour  
poser le symbolisme astrologique dans  
me sous le Pentalogue. Mon temps était  
trémit pour lui fournir l'occasion de me  
à ses idées. - Quand je suis arrivé à Yale, une  
puritanie s'est informée avec inquiétude



JOHN M.C.E. BOWMAN, PRESIDENT  
JAMES WOODS, VICE PRESIDENT



1875

## HOTEL BELMONT

FORTY-SECOND STREET AND PARK AVENUE

NEW YORK

pour se licier. elle craignait  
de me voir prêcher sans la cité de  
du protestantisme le catholicisme  
romain. Mes amis sont rassurés avec peine.

Pendant mon séjour à Philadelphie  
on m'a conduit à un Club où deux orateurs, selon  
la mode du pays, présentaient deux thèses oppo-  
sées. L'un parlait pour Vénégelos, l'autre pour  
Cousin. C'étaient deux journalistes qui se  
supposent, avaient défendu en tous avocats le client  
qui les payait. Puis le président a invité l'as-  
sistance à exprimer son avis, et comme j'étais  
l'hôte illustre du jour, j'ai été requis de dire mon  
sentiment. J'ai taché dans un langage mesuré  
incouvert de dire que Vénégelos était un grand homme  
mais j'ai parlé des Grecs & d'Alce Muleure sans im-  
portance.

Ce soir, je coucherai à Vassar, un grand col-  
ège de jeunes filles dont je serai l'hôte, puis-  
qu'elles se séparent. Demain je serai à Harvard  
et Vendredi à Washington, d'où je partirai  
pour l'Ouest. Je ne suis encore à quelle date

Je rentrerai ici, ne sachant pas encore exactement  
quels sont mes engagements en Cali-  
fornie. Mais certainement je serai de retour  
dans le courant du mois d'Avril. J'espère qu'a-  
vant mon départ pour le Far West mon ami  
Hendrickson me transmettra encore une lettre  
de vous. Le départ de D'Legendre a du vous faire  
servir grand vide mais je souhaite que ses  
autres amis que vous entourent, vous fassent  
oublier cet abandon qui a suivi le mien. Vous  
pourrez bientôt reprendre vos promenades  
au bois qui sont pour vous à la fois une dispen-  
sation et un réconfortant. Je vous y suivrai  
en pensée.

Tendres souvenirs de

Votre Silvio

Je vous envoie une vue de New York  
que vous permettra d'apprécier toute  
la beauté des quatre-ciel.